

L'inflation demeure faible

L'indice implicite du PIB, une mesure exhaustive des prix intérieurs, a augmenté de 0,4 % au quatrième trimestre, après une hausse de 3,7 % au troisième trimestre. Par rapport au quatrième trimestre de 2002, les prix ont augmenté de 2,3 %.

D'une année sur l'autre, l'inflation mesurée selon les prix à la consommation est descendue à 1,2 % en janvier 2004, comparativement au récent sommet de 4,6 % atteint en février 2003. L'inflation sous-jacente selon l'indice des prix à la consommation, qui exclut les huit éléments les plus volatils, a été de 1,5 % en janvier, ce qui est inférieur au taux cible de 2 %, qui constitue le milieu de la fourchette cible de 1 à 3 %.

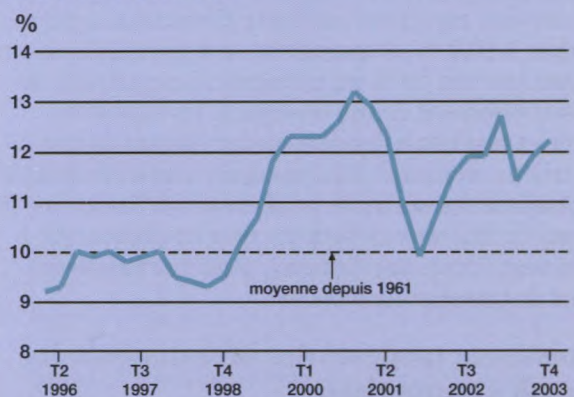
Hausse des bénéfices des sociétés

Les bénéfices des sociétés ont augmenté de 14,7 % au quatrième trimestre, après le bond de 21,4 % enregistré au troisième trimestre. Les bénéfices des institutions de dépôt et des sociétés appartenant aux secteurs des transports et de l'exploitation minière ont connu une hausse substantielle. Les bénéfices tirés des activités d'exploitation minière ont augmenté, du fait d'une hausse de la demande sur les marchés d'Asie et des États-Unis, et d'un resserrement de l'offre. Dans le secteur manufacturier, les bénéfices ont quelque peu progressé au quatrième trimestre, après une année turbulente, mais leur niveau est bien inférieur à celui de l'année précédente. Les fabricants de produits de l'automobile ont vu leurs ventes et les bénéfices diminuer. Les revenus en dollars canadiens des exportateurs ont diminué en raison de l'appréciation de notre monnaie, tandis que les importateurs profitaient pour leur part d'un avantage sur le plan des coûts. Dans l'ensemble, les bénéfices des sociétés exprimés en proportion du PIB se sont chiffrés à 12,2 %, ce qui demeure supérieur à leur moyenne historique de 10,0 % (graphique 3).

Croissance vigoureuse de l'emploi

La croissance de l'emploi a été de 3,6 % au quatrième trimestre, ce qui est plus de quatre fois supérieur au rythme de croissance du trimestre précédent. Considérant qu'il y a eu près de 15 000 emplois créés sur une base nette en janvier 2004, le nombre de nouveaux emplois depuis décembre 2002 s'établit à 293 000. Le taux d'activité a été de 67,6 % en janvier, soit légèrement moins que le sommet de 67,7 % atteint le mois précédent. Le taux de chômage est demeuré à 7,4 %, soit le même taux qu'en décembre et en mars 2003, mais moins qu'en août, où il a été de 8,0 %.

Graphique 3
Bénéfices avant impôts en proportion
du PIB nominal



La productivité horaire du travail n'a augmenté que de 0,3 % au quatrième trimestre, le nombre d'heures travaillées ayant connu une hausse comparable à celle de l'emploi et presque égale à celle de la production. Les coûts de main-d'œuvre par unité de production ont baissé de 0,3 %, mais sont de 0,5 % supérieurs à leur niveau de l'année précédente.

La Banque du Canada abaisse son taux directeur

Le 2 mars, la Banque du Canada a abaissé son taux directeur – le taux cible du financement à un jour –, qui s'établit maintenant à 2,25 %. La Banque a indiqué que, en conjonction avec une inflation selon l'IPC qui se situe nettement sous les 2 %, cette décision « d'accentuer un peu plus la détente monétaire vise à soutenir la demande globale et à ramener l'inflation au taux cible d'ici la fin de 2005. »

Depuis la fin de novembre, les taux d'intérêt à court terme au Canada ont diminué tandis que les taux américains demeuraient inchangés, de sorte que l'écart entre eux s'est rétréci. Il en a été de même, quoique dans une moindre mesure, pour les taux à long terme.

Au cours des dernières semaines, le dollar canadien a perdu une partie du terrain gagné en 2003 et au tout début de 2004 par rapport au dollar américain. Il a clôturé à 74,48 ¢US le 2 mars, en baisse par rapport à sa valeur de 78,67 ¢US atteinte le 9 janvier, laquelle représentait la valeur de clôture la plus élevée en plus de 10 ans.